

ANDRÉ DUDITS, HUMANISTE HONGROIS

Dans son livre érudit : *Ronsard et l'humanisme* (1921) M. Pierre de NOLHAC a rappelé le souvenir d'un humaniste hongrois, ami de la *Brigade des bons* : André DUDITS, évêque de Pécs (1533-1589), correspondant M.-A. Muret et nommé par G. M. Imbert, auteur des *Sonnets exotériques* :

Quelque part que tu sois, Charles Utenhovie...
Que fait ton Apollon ? di le moi je te prie
Et di moi de l'estat, si tu le scais ou non,
De nostre cher ami, dont tant me plaist le nom,
Dudice Sbardellat, grand honneur de Hongrie.

Or dans un article intitulé *Mohács és Erasmus* (Minerva 1924, III, 1-65) M. Tivadar THIENEMANN brosse un large tableau de l'indifférence érasmiennne s'emparant des esprits hongrois juste avant la catastrophe de Mohács (1526) et analyse la carrière et le caractère du plus célèbre des disciples de l'énigmatique Erasme : André DUDITS, appelé Sbardellatti d'après sa mère italienne. Cicéronien admiré dès sa jeunesse il se distingua au concile de Trente par trois discours fougueux où il flétrit, au lieu du luthéranisme, les abus qu'il a rencontrés au sein de l'Église. Rappelé sur la prière du pape, il quitta sa condition ecclésiastique, se maria et s'adonna dans sa retraite de Breslau aux études érudites, déplorant les fureurs du fanatisme religieux et fustigeant dans ses lettres les torts de tous les partis. Théodore de BÈZE reçoit entre autres les admonitions du célèbre savant. Il favorise le socinianisme, car ce mouvement approche le plus de son déisme supraconfessionnel ; il cherche à renouveler sur une base empirique l'astronomie et la médecine. A son époque il est sans aucun doute le plus européen de ses compatriotes.

E.
